

# **Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,**

## **Session 14, Le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, Partie 2**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 14, Le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, partie 2.

Ce que je veux faire maintenant, c'est examiner le thème du peuple de Dieu tel qu'il se développe dans le reste du Nouveau Testament.

Nous avons passé un peu de temps dans les Évangiles, et Jésus a incarné en lui-même la destinée, les objectifs et les promesses d'Israël, mais il a également démontré son intention au début de créer une communauté. Nous avons étudié les lettres de Paul et la manière dont il a développé le thème du peuple de Dieu en relation avec l'Ancien Testament et l'Israël de l'Ancien Testament. Nous voulons maintenant examiner d'autres textes du Nouveau Testament.

Je voudrais commencer par 1 Pierre 2, un texte que nous avons déjà étudié. Dans 1 Pierre 2, nous avons déjà vu qu'il était important pour le thème du temple, où le peuple de Dieu lui-même est membre ou constitue les pierres d'un temple que Dieu est en train de construire. Mais au chapitre 2 et au verset 9, Pierre s'adresse à son église de cette manière.

Pierre s'adresse à nouveau aux chrétiens et aux églises non juives d'Asie Mineure. Il dit à leur sujet : « Mais vous, vous êtes un peuple élu, un sacerdoce royal, une nation sainte, un héritage de Dieu, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » Tout d'abord, nous avons déjà vu cette notion du peuple de Dieu comme étant sa propriété dans le Deutéronome et l'Exode.

Il les rachète et les fait sortir d'Égypte parce qu'ils sont ses bien-aimés, ceux qu'il aime, ses élus, ses biens précieux.

Mais notez aussi ce langage selon lequel vous êtes un peuple élu, un sacerdoce royal, une nation sainte. Notez encore ce langage de choix ou d'élection. L'auteur accumule donc un certain nombre d'expressions qui proviennent de l'Ancien Testament.

Mais dans Exode chapitre 19, verset 6, je crois que nous avons déjà lu cela auparavant. Mais dans Exode chapitre 19, verset 6, nous lisons que la nation d'Israël est décrite de cette façon. Mais je vais revenir en arrière et lire le verset 5 parce qu'il contient un langage qui apparaît également ici dans 1 Pierre.

Maintenant, si vous m'écoutez et si vous gardez mon alliance, vous serez mon bien le plus précieux parmi toutes les nations, toute la terre sera à moi, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.

Et voici les paroles que tu dois dire aux Israélites. Ainsi, la nation d'Israël devait non seulement être la possession précieuse de Dieu, mais elle devait être un royaume de prêtres et une nation sainte. Et maintenant, nous voyons Pierre utiliser ce langage : vous êtes un peuple élu, un sacerdoce royal, ou un royaume de prêtres, une nation sainte, la possession spéciale de Dieu.

Tout ce langage est tiré directement du chapitre 19 de l'Exode, mais le langage du peuple élu reflète également d'autres textes de l'Ancien Testament. Mais le fait est que Pierre prend le langage qui se réfère à Israël et l'applique maintenant à l'Église, le nouveau peuple de Dieu, suggérant une fois de plus qu'ils se situent dans la continuité de l'Israël de l'Ancien Testament, que dans un certain sens, ils sont une continuation de l'Israël de l'Ancien Testament. Ils accomplissent également les objectifs et l'intention de l'Israël de l'Ancien Testament.

Nous reviendrons sur ce texte dans Exode plus tard, car nous verrons qu'un autre passage du Nouveau Testament fait également appel à ce texte pour décrire le peuple de Dieu. Un autre passage important du Nouveau Testament qui nous aide à comprendre le langage du peuple de Dieu se trouve dans Hébreux chapitres 3 et 4. Nous avons passé un peu de temps sur ce passage, qui est déjà lié à la création et à la terre. Dans les chapitres 3 et 4 d'Hébreux, nous sommes au milieu d'un autre passage d'avertissement d'Hébreux, où l'auteur avertit le peuple de ne pas commettre la même erreur que leurs ancêtres, qui ont refusé d'entrer dans le pays et de faire l'expérience du repos de Dieu, et à cause de la rébellion, ils ont été jugés.

Et maintenant, l'auteur avertit ses lecteurs dans le livre des Hébreux qu'eux aussi, comme leurs ancêtres, se trouvent sur le seuil de l'héritage des promesses de Dieu. Ils se trouvent sur le seuil de l'accomplissement des promesses de Dieu. Eux aussi ont la possibilité d'entrer dans le repos de Dieu, et fondamentalement, les mots de l'auteur sont : ne gâchez pas tout comme vos ancêtres l'ont fait en n'obéissant pas, en refusant de croire.

Maintenant, l'auteur commence par une citation détaillée du Psaume 95, et le Psaume 95 est une référence au verset 7, où il dit : « Ainsi, le Saint-Esprit dit : aujourd'hui, si vous entendez sa voix, aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme vous l'avez fait lors de la rébellion, pendant le

temps de l'épreuve dans le désert. » Et puis le verset 11 se termine, l'auteur citant toujours le Psaume 95 : « J'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos. » L'auteur utilise le Psaume 95 pour suggérer qu'il y a toujours un aujourd'hui disponible, et que le repos est toujours disponible.

Le repos que Dieu avait prévu pour Israël dans la terre promise, la terre dans laquelle ils devaient entrer, est toujours disponible. Et il le relie, il le relie même à la création, au repos dont Dieu a joui à la création, et au repos du sabbat. Mais maintenant, il dit à son peuple, à partir du chapitre 4 et du verset 1, l'auteur de l'épître aux Hébreux dit à son peuple, à ses lecteurs, donc, puisque la promesse d'entrer dans son repos est toujours valable, prenons garde qu'aucun de vous ne soit trouvé en manque de ce repos.

Maintenant, pourquoi est-ce que je mentionne ce passage, qui a trait au repos et à l'entrée dans le pays ? Parce qu'une fois de plus, je pense qu'il suppose une continuité entre le nouveau peuple de Dieu et le peuple de Dieu, Israël, dans l'Ancien Testament, sous l'Ancienne Alliance. Tout comme un repos leur était offert, maintenant en accomplissement de ces promesses, et en accomplissement de ce qui devait se passer quand Israël est entré dans le pays, maintenant encore une fois, le peuple de Dieu a un repos qui lui est offert. Il doit faire preuve de diligence pour y entrer, de peur de commettre la même erreur que ses ancêtres.

Ainsi, Hébreux 3 et 4 semblent établir un lien entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament, qui a refusé d'entrer dans le repos, la génération du désert, et maintenant le nouveau peuple de Dieu, qui a de nouveau accès à ce repos. Pour citer les mots de Charles Scobie dans son livre sur la théologie biblique intitulé *The Ways of God*, il dit que l'Église est le nouveau peuple de Dieu, pour résumer en quelque sorte ce que nous avons vu dans les lettres de Paul, ce que nous avons vu dans Hébreux 3 et 4, et ce que Pierre fait avec le thème du peuple de Dieu. Scobie dit que l'Église est le nouveau peuple de Dieu parce qu'elle a été amenée à l'existence par l'acte unique et décisif de Dieu dans l'événement du Christ, c'est-à-dire la mort et la résurrection du Christ.

Mais elle s'inscrit aussi dans la continuité de l'Israël de l'Ancien Testament. L'Église est la communauté de la Nouvelle Alliance. Les prérogatives d'Israël sont désormais les prérogatives de l'Église.

Alors, remarquez que, à partir de cette déclaration, nous devrions probablement lire certains des textes que nous avons examinés, et nous devrions probablement les lire en termes de continuité et de discontinuité. À un certain niveau, l'Église est l'accomplissement d'Israël et hérite de ses promesses. Mais il y a aussi une discontinuité.

L'Église est renouvelée et reconstituée, le peuple eschatologique de Dieu est renouvelé et reconstitué. Nous devrions donc probablement voir des éléments de continuité et de discontinuité et ne pas écraser l'une ou l'autre de ces perspectives. L'un des indicateurs les plus clairs de cela est, je pense, le texte du chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens que nous avons examiné à plusieurs reprises, mais nous allons le revoir.

Dans le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens, aux versets 11 à 22, Paul décrit l'Église comme l'unification des Juifs et des Gentils en une seule nouvelle humanité. Mais je veux que vous remarquiez ce qu'il en fait. Je vais commencer à lire au verset 14, mais si vous vous souvenez, dans les versets 11 à 13 du chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens, Paul décrit les Gentils comme ceux qui sont séparés des promesses de Dieu, comme ceux qui sont étrangers aux alliances des promesses.

Ils sont sans Dieu. C'est-à-dire qu'ils ne participent pas aux promesses d'Israël. Ils ne participent pas aux bénédictions d'Israël.

Ils sont en dehors de cela et séparés, mais maintenant ils ont été rapprochés . Ils étaient autrefois loin, et maintenant ils ont été rapprochés par Jésus-Christ. Mais remarquez que le reste du chapitre continue en décrivant comment, par la mort de Jésus-Christ, il a apporté la paix à deux parties aliénées, les Juifs et les Gentils, et les a maintenant unis en une seule nouvelle humanité, un seul homme nouveau, faisant la paix.

Laissez-moi vous lire ceci. Je veux que vous remarquiez certains éléments de continuité et de discontinuité, en particulier. La continuité se trouve dans les références à la citoyenneté d'Israël. Ils étaient étrangers aux alliances, sans espoir, sans Dieu.

On suppose maintenant qu'ils sont membres de la citoyenneté d'Israël. Ils participent aux alliances. Ils ont de l'espoir aux côtés d'Israël.

Or, ils ont bel et bien Dieu à travers la personne de Jésus-Christ. Ils se sont rapprochés d'Israël et de ses promesses. Nous avons également déjà remarqué toutes les références et allusions à Isaïe tout au long du livre.

Nous n'avons pas le temps de les rechercher toutes. Parfois, vous pouvez consulter une Bible qui contient des notes de bas de page ou des marges ou consulter un commentaire qui est adapté ou sensible aux références de l'Ancien Testament. Remarquez combien de références de l'Ancien Testament, en particulier d'Isaïe, apparaissent tout au long de cette section.

Comme nous l'avons dit, le langage de la paix au loin et au près, de la création d'un homme nouveau, le langage de la nouveauté, tout cela remonte au livre d'Isaïe. Il y a

donc clairement une continuité. Le reste, l'union des Juifs et des Gentils en une seule nouvelle humanité, est un accomplissement des promesses d'Isaïe de restaurer Israël pour qu'il devienne le peuple de Dieu.

Mais je veux que vous remarquiez aussi le langage de la discontinuité. Car il est notre paix, lui qui a créé les deux peuples, un Juif et un Grec, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, en abolissant dans sa chair la loi avec ses prescriptions et ses préceptes. Il a voulu créer en lui-même à partir des deux un seul homme nouveau, en établissant ainsi la paix et en réconciliant l'un et l'autre en un seul corps avec Dieu par la croix, par laquelle il a mis à mort leur inimitié.

Il est venu et a prêché la paix à vous qui êtes loin et la paix à ceux qui sont proches. C'est une autre allusion claire à Isaïe, car par lui, nous avons tous deux accès au Père, le langage de l'accès au Père et au temple de l'Ancien Testament par un seul esprit. Maintenant, ce sur quoi je veux attirer l'attention, c'est au milieu de la continuité, c'est-à-dire des références à l'Ancien Testament, des références aux promesses d'Israël, l'union des deux en un seul nouveau corps comme accomplissement des promesses de restauration d'Isaïe.

Notez deux choses. Tout d'abord, remarquez le langage de la création. Les deux sont créés en une seule nouvelle humanité.

Et puis remarquez, c'est le verset 15, mais remarquez aussi au verset 16, qu'ils sont aussi réunis en un seul corps et réconciliés. Tous deux sont réconciliés avec Dieu. Donc, remarquez que c'est plus qu'une simple continuité où vous avez la nation d'Israël qui continue dans le Nouveau Testament avec d'autres peuples qui sont rassemblés. Bien qu'il y ait une part de vérité dans cela, c'est l'aspect de la continuité.

Mais notez que ce nouveau corps est décrit comme une nouvelle humanité et que les deux doivent être réconciliés avec Dieu. Ce n'est pas seulement que les Gentils sont maintenant réconciliés avec Dieu, mais maintenant les Juifs et les Gentils sont tous deux une nouvelle humanité créée pour être une nouvelle humanité, et tous deux sont maintenant réconciliés avec Dieu. Donc, pour citer à nouveau Charles Scobie dans sa théologie biblique, *The Ways of God*, il dit que, décrivant l'Église, elle est Israël dans la mesure où elle se situe en continuité avec le peuple de Dieu de l'Ancien Testament.

Mais c'est une nouveauté dans la mesure où c'est la communauté eschatologique, la communauté du nouvel âge qui est désormais le noyau d'une nouvelle humanité. Je pense donc que cette déclaration reflète à la fois la continuité et la discontinuité que nous trouvons dans le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens : oui, il y a une continuité, mais il y a toujours une nouvelle création. Il y a une nouvelle humanité qui se réconcilie avec Dieu.

Il se passe quelque chose qui n'existait pas auparavant. Donc, encore une fois, pour citer Scobie, c'est Israël. L'Église est Israël, et il met Israël entre guillemets.

C'est Israël dans la mesure où il se situe dans la continuité du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, mais c'est quelque chose de nouveau. C'est nouveau dans la mesure où c'est la communauté eschatologique, la communauté de l'ère nouvelle qui a désormais revêtu le noyau de la nouvelle humanité. J'ajoute encore le peuple de Dieu renouvelé, reconstitué, le peuple unique de Dieu qui est né par un acte décisif du Christ, sa mort et sa résurrection.

Donc, à la fois continuité et discontinuité. Nous y reviendrons également un peu plus tard. Mais maintenant, je voudrais passer un peu de temps sur le dernier livre de la Bible, qui est le livre de l'Apocalypse.

Et comme nous l'avons vu, pratiquement tous les thèmes du Nouveau Testament se retrouvent dans le livre de l'Apocalypse. Comme je l'ai déjà mentionné, il s'agit en fait de deux livres, un livre intitulé De l'Eden à la Nouvelle Jérusalem de Desmond Alexander, et un autre livre de William Dumbrell intitulé La Fin du Commencement. Il est intéressant de noter que ces deux livres sont des théologies bibliques, pas seulement des théologies du Nouveau Testament, mais des théologies bibliques.

Et ils commencent avec le livre de l'Apocalypse. Et ils commencent avec les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, parce qu'ils trouvent tous les thèmes majeurs articulés, développés et culminés dans ces chapitres. Ensuite, ils remontent en arrière pour noter comment ces thèmes sont développés.

Eh bien, nous terminons là. Nous terminons avec le livre de l'Apocalypse. Mais nous parlerons davantage des chapitres 21 et 22, mais il y a encore quelques autres sections à mentionner.

Apocalypse chapitre 1 et verset 6 à nouveau. Dans Apocalypse chapitre 1 et verset 6, dès le début du livre, l'auteur signale et met en avant le thème du peuple de Dieu. Le peuple de Dieu est un thème important qui est développé tout au long du livre de l'Apocalypse.

Mais le chapitre 1, verset 6, commence et souligne son importance. L'auteur dit : « Je vais revenir en arrière et lire le dernier passage du verset 5 : à celui qui nous aime, c'est-à-dire à Jésus-Christ qui nous aime et nous a délivrés de son sang et a fait de nous un royaume de sacrificateurs pour servir son Dieu et Père, à lui soient la gloire et la puissance aux siècles des siècles. » Amen.

En d'autres termes, Jean a pris exactement le même texte que 1 Pierre, c'est-à-dire Exode 19.6, où Dieu fait référence à la nation d'Israël comme à un royaume de

prêtres. Maintenant, Jean, comme Pierre, prend ce texte et le réfère à son église, aux églises auxquelles il s'adresse. Et clairement, le verset 4 commence par l'évocation par Jean des sept églises de la province d'Asie, en Asie Mineure, ou Turquie moderne

Jean s'adresse donc à des églises composées en majorité de Gentils. Il se peut qu'elles comptent quelques membres juifs, mais ce sont des églises composées en majorité de Gentils. Il s'adresse à elles et les décrit comme Jésus-Christ, faisant d'elles un royaume de prêtres.

En d'autres termes, comme nous l'avons vu dans 1 Pierre, l'Église incarne et accomplit désormais les intentions et les desseins de Dieu pour la nation d'Israël, qui consiste à être un royaume de prêtres, à transmettre la présence de Dieu au monde entier et à la création, à servir et à adorer Dieu. Ainsi, une fois de plus, nous exprimons la continuité avec l'Israël de l'Ancien Testament. Peut-être l'idée est-elle alors ce que l'Israël de l'Ancien Testament était censé accomplir en étant les prêtres de Dieu. Or, cela n'est pas accompli par quelque chose qui le remplace, mais je soutiendrai plus tard que cela est accompli par un Israël renouvelé, restauré et reconstitué.

Autrement dit, le peuple de Dieu est composé de Juifs et de Gentils. C'est l'Église. Ainsi, le chapitre 1 et le verset 6 nous préparent déjà en quelque sorte à ce que nous pourrions attendre du reste du livre.

L'Église, le peuple de Dieu, sera décrite dans le langage de l'Ancien Testament. Encore une fois, il ne s'agit pas seulement de métaphores ou de formules pratiques pour essayer d'éclairer ou de décrire quelque chose à propos de l'Église, mais je pense que cela suggère que le nouveau peuple de Dieu, composé de Juifs et de Gentils, réalise et accomplit maintenant l'intention de Dieu telle qu'elle est incarnée dans son peuple, Israël, dans l'Ancien Testament. Un autre texte qui résonne avec l'imagerie du peuple de Dieu est le chapitre 7, Apocalypse chapitre 7. Dans le chapitre 7, je ne lirai pas la première partie du chapitre 7, mais à partir du verset 4, je lirai le verset 4, Jean dit, puis j'ai entendu le nombre de ceux qui ont été scellés.

Dieu est donc sur le point de déverser ses plaies, et avant cela, il scellera son peuple. Ainsi, le verset 4 commence, puis j'ai entendu le nombre de ceux qui ont été scellés, 144 000 de toutes les tribus d'Israël. Puis les versets 8, pardon, les versets 5 à 8, énumèrent les 12 tribus et les 12 000 personnes appartenant à chacune de ces tribus.

Maintenant, sans entrer dans les détails sur les raisons pour lesquelles il en est ainsi, je suis convaincu que les 144 000 ici ne devraient probablement pas être pris comme faisant référence à l'Israël ethnique ou littéralement à la nation d'Israël, bien que le langage utilisé soit celui du dénombrement d'Israël. Je suggérerais plutôt que nous

prenions cela de la même manière que nous avons pris Apocalypse chapitre 1 au verset 6 avec l'allusion à Exode 19.6. C'est-à-dire que cette image de 144 000 fait probablement référence au nouveau peuple de Dieu, à l'église, à la nouvelle assemblée de Dieu composée de Juifs et de Gentils, qui comprendrait les sept églises auxquelles Jean s'adresse, les sept églises d'Asie. Donc, ils sont maintenant le vrai peuple de Dieu, symbolisé par le dénombrement des 144 000.

Je pense que ce nombre est probablement avant tout symbolique. Remarquez le nombre 12, 12 étant le nombre du peuple de Dieu représenté par les 12 tribus d'Israël et maintenant les 12 apôtres. Nous verrons les 12 tribus et les 12 apôtres réapparaître dans la nouvelle Jérusalem dans Apocalypse 21.

Mais le nombre 12 joue un rôle clé en tant que symbole et emblème du peuple de Dieu, encore une fois, basé sur les 12 tribus et les 12 apôtres. Et maintenant, ce qui se passe, c'est que l'auteur prend 12 fois 12, 12 tribus et 12 000 dans chacune, et peut-être que cela reflète aussi 12 tribus et 12 apôtres, les multiplie pour obtenir 144, puis multiplié par 1 000 pour signifier que c'est l'accomplissement complet de l'intention de Dieu pour Israël. Maintenant, je pense qu'il y a probablement plusieurs choses qui se passent ici.

Je n'entrerai pas dans les détails, mais le décompte des 12 tribus et les références aux 12 tribus rappellent probablement la restauration des tribus d'Israël promise dans Isaïe et dans Jérémie et dans le texte de Jérémie 31, puis dans des textes comme Ézéchiël 36 et 37. Ainsi, lorsque nous trouvons ici cette référence à 144 000 et ensuite le décompte spécifique des tribus de 12 000, je pense que c'est la façon dont Jean applique une fois de plus le langage faisant référence à Israël dans l'Ancien Testament au nouveau peuple de Dieu sous l'alliance. Ils sont le vrai peuple de Dieu.

Et encore une fois, en faisant référence à ces douze tribus, je pense que Jean suggère qu'il s'agit de la restauration d'Israël. Le véritable peuple de Dieu, composé de Juifs et de Gentils, est l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament concernant la restauration d'Israël. Et encore une fois, cela est également démontré par la prolifération du nombre 12 dans ce passage.

Nous avons déjà examiné la section suivante, mais je dois simplement la résumer et en répéter une partie parce qu'elle est en rapport avec le thème du peuple de Dieu. Il s'agit de la vision suivante, la grande multitude, qui commence au verset 9. Une autre raison pour laquelle je considère les 144 000 comme une référence probable à l'Église, le véritable peuple de Dieu, c'est que je pense que les 144 000 et la grande multitude qui ne pouvait être dénombrée sont les mêmes groupes. La raison pour laquelle je dis cela est que tout au long du livre de l'Apocalypse, vous trouvez ce thème clé selon lequel Jean entend quelque chose, puis il se retourne et voit quelque chose, et c'est la même chose. Revenons à Apocalypse 5 ; nous n'allons pas y revenir,

mais Jean entend, l'un des anciens s'approche de lui, et Jean entend le lion de la tribu de Juda.

Mais alors, que voit Jean ? Il ne voit pas un lion, mais un agneau qui apparaît comme immolé. On ne peut pas avoir deux images différentes, un lion et un agneau, se référant à la même personne. Et c'est ce qui se passe ici, je pense.

Il n'y aurait pas deux images plus contrastées, un groupe numéroté et un groupe qui ne peut pas être numéroté. Mais Jean entend les 144 000 ; il est dit au verset 9 : « Je regardai, et je vis une multitude qui ne pouvait pas être numérotée. » Je suppose que je n'ai pas le temps d'entrer dans les détails, mais je suppose que ces deux mots se réfèrent au même groupe, simplement vu sous des angles différents.

Mais ce qui est intéressant, c'est que nous avons déjà attiré l'attention sur cette multitude innombrable, cette multitude qui ne peut être comptée, et qui résonne probablement aussi dans le langage israélite et juif. Nous l'avons déjà reliée aux promesses faites à Abraham. Dans le cadre de l'alliance avec Abraham, si vous vous souvenez, Dieu a promis à Abraham à maintes reprises que ses descendants seraient si nombreux qu'ils ne pourraient pas être comptés.

Ils seraient plus nombreux que les étoiles du ciel et le sable de la mer, et personne ne pourrait les compter. Je pense donc qu'ici, lorsque Jean fait référence à un dicton que personne ne peut compter, il fait directement allusion aux promesses faites à Abraham et suggère que les promesses d'Abraham s'accomplissent. Mais notez que ces gens se tiennent devant l'Agneau, et qu'ils sont de toutes les nations, de toutes les tribus et de toutes les langues.

Il est intéressant de constater que la promesse de la descendance, la promesse de la descendance nombreuse d'Abraham, s'accomplit finalement non pas dans le peuple ethniquement juif, mais dans une multitude composée de gens de toutes langues, tribus, langues et nations, y compris Israël. Ce qui est intéressant, c'est que dans les deux cas, dans les 144 000 et dans la multitude qui ne pouvait être dénombrée, Jean fait allusion au texte de l'Ancien Testament, à la fois pour ceux qui se réfèrent à la restauration du peuple de Dieu et pour ceux qui se réfèrent au peuple de Dieu, Israël. Et maintenant, dans Apocalypse chapitre 7, Jean voit dans les 144 000 et dans la grande multitude, l'accomplissement des promesses d'un Israël restauré et les promesses d'une multitude innombrable de la descendance d'Abraham dans le peuple de Dieu des temps de la fin qui se tient maintenant devant le trône de Dieu et l'adore.

Cela nous amène finalement à Apocalypse 21. Et permettez-moi de faire quelques commentaires, ou juste une poignée de commentaires en fait, sur Apocalypse 21 et ce qu'il dit au sujet du peuple de Dieu. Une fois de plus, il y a toutes sortes de choses

qui pourraient être dites à ce sujet, et je ne lirai pas le texte dans son intégralité, mais seulement quelques sections.

La première chose à dire est que nous avons déjà noté le langage de la nouvelle alliance dans Apocalypse 21:3. Ce que Jean est sur le point de décrire dans Apocalypse 21 et 22, c'est le peuple de la nouvelle Jérusalem. J'ai déjà suggéré que la nouvelle Jérusalem est probablement le symbole du peuple lui-même. La nouvelle Jérusalem est l'épouse, mais Jean nous a déjà dit plus tôt que l'épouse est le peuple.

Ainsi, la nouvelle Jérusalem symbolise et est probablement emblématique du peuple de Dieu. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de Jérusalem ou de ville littérale dans le futur. Cela veut simplement dire qu'ici, Jean décrit principalement le peuple de Dieu au verset 21, tout comme il l'a fait au chapitre 7. Mais maintenant, il les décrit comme Jérusalem, mais avant de les décrire, il les place dans le contexte de la nouvelle alliance dans Apocalypse 21:3, où Jean dit : « Et j'entendis une voix, et elle dit : regarde les demeures, la demeure de Dieu est parmi les hommes. »

Il demeurera avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Ils sont Dieu.

Il est intéressant de noter qu'au chapitre 21, verset 3, une différence essentielle que l'on trouve entre le verset 21.3 et les formules d'alliance de l'Ancien Testament, en particulier Ézéchiel 37, à laquelle Jean fait allusion ici, c'est que dans l'Ancien Testament, la formule d'alliance, dans la formule d'alliance, le mot peuple était toujours au singulier. Alors qu'ici, Jean a le pluriel. Littéralement, il est dit que la demeure de Dieu est parmi les gens ou parmi l'humanité, et qu'il demeurera avec eux.

Ils seront son peuple. Cela semble étrange en français, mais si vous vouliez faire ressortir le pluriel, ce serait la façon de le faire. Encore une fois, c'est comme si ce que Jean voulait mettre en évidence, l'accomplissement ultime des promesses de Dieu dans l'Ancien Testament d'établir une alliance avec les gens, afin qu'il soit leur Dieu et qu'ils soient son peuple, s'accomplisse dans les peuples.

C'est-à-dire des gens de toute tribu, de toute langue, de toute langue et de toute nation. Ainsi, le véritable peuple de Dieu dans la nouvelle création n'est plus composé de personnes d'origine ethnique juive, mais de personnes, y compris des Juifs, mais de personnes de toute tribu, de toute langue et de toute nation. Au fait, avec le chapitre 21, nous sommes clairement dans la dimension du peuple de Dieu qui n'est pas encore là.

Deux autres caractéristiques intéressantes sont que la Nouvelle Jérusalem comprend des portes. Les portes sont identifiées aux tribus d'Israël, faisant allusion au chapitre 48 d'Ézéchiel, mais Jean dit, au verset 12, que la Nouvelle Jérusalem avait une grande

muraille haute avec 12 portes, et avec 12 anges aux portes, sur lesquelles étaient écrits les noms des 12 tribus d'Israël. Mais remarquez ensuite le verset suivant, au verset 14, que la muraille de la ville avait 12 fondations, et sur elles étaient inscrits les noms des 12 apôtres de l'Agneau.

Jean envisage donc une fois de plus, peut-être de la même manière que Paul voit l'accomplissement déjà accompli dans Ephésiens 2, la fin du peuple de Dieu composé de Juifs et de Gentils. C'est-à-dire qu'il y a une continuité entre Israël, symbolisé par les 12 portes avec les 12 noms des tribus d'Israël, et l'église symbolisée par les apôtres des noms de l'Agneau qui sont sur le fondement. Notez donc à nouveau que le langage de l'Ancien Testament est maintenant appliqué au nouveau peuple de Dieu consommé.

Il faut aussi noter le langage utilisé ici pour décrire l'image nuptiale, le mariage ou l'image du mari et de la femme. Jean apprend au verset 9 que l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint et me dit : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. En d'autres termes, une fois de plus, de la même manière que Paul a articulé l'aspect « déjà », l'Église est déjà l'épouse de l'Agneau, l'épouse de Christ dans Éphésiens chapitre 5. Nous voyons maintenant l'accomplissement consommé de cela.

Nous trouvons la consommation de la relation matrimoniale là où Jean est sur le point de voir l'épouse, l'épouse de l'Agneau. Ainsi, une fois de plus, en reprenant le langage que l'on trouve en particulier dans Isaïe, la relation de Dieu avec Israël conçue comme la relation d'un mari à sa femme, qui s'accomplit finalement dans le nouveau peuple de Dieu, déjà dans la description que fait Paul du peuple de Dieu comme une épouse, mais qui n'est pas encore achevée, la relation consommée du peuple de Dieu composé de Juifs et de Gentils dans un nouveau peuple de Dieu en relation avec l'Agneau. Maintenant, permettez-moi de dire en conclusion, permettez-moi de dire simplement et de résumer un certain nombre de points liés au thème du peuple de Dieu.

Tout d'abord, je vous ai suggéré que nous devrions voir le thème du peuple de Dieu se développer selon une logique de continuité et de discontinuité. Il y a continuité dans la relation entre le nouveau peuple de Dieu et le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Les promesses de restauration sont accomplies dans le peuple de Dieu du Nouveau Testament.

La nouvelle alliance promise à Israël est établie, ratifiée et accomplie dans le peuple de l'alliance de Dieu. La vigne et les sarments, les brebis qui devaient être rassemblées, sont maintenant accomplies dans le peuple de la nouvelle alliance de Dieu. Toutes les promesses s'accomplissent d'abord dans la personne de Jésus-Christ.

donc une continuité, mais aussi une discontinuité, dans la mesure où, comme nous l'avons vu, nous sommes en présence d'un peuple de Dieu renouvelé. Les Juifs et les Gentils se réunissent dans un nouvel acte créateur pour devenir une nouvelle humanité. Ils sont tous deux réconciliés avec Dieu.

Il y a là une nouveauté qui suggère aussi une certaine discontinuité. Ainsi, comme nous l'avons dit, il existe différents schémas pour comprendre ou tenter de comprendre la relation entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament, Israël, et le peuple de Dieu du Nouveau Testament. Nous avons vu que classiquement, le dispensationalisme mettait davantage l'accent sur la discontinuité, même si cela a quelque peu changé avec les mouvements dispensationalistes plus progressistes.

Historiquement et classiquement, le dispensationalisme prônait une discontinuité assez extrême. Autrement dit, Israël était un peuple terrestre de Dieu, un peuple ethnique physique de Dieu. L'Église est un peuple spirituel de Dieu centré sur le Christ.

Les promesses que Dieu a faites à Israël sur le plan physique, ethnique et national s'accompliront en eux, et non dans l'Église. L'Église est en quelque sorte un peuple intérimaire de Dieu jusqu'à ce que Dieu rassemble à nouveau son peuple, Israël, dans le futur et établisse ses promesses avec lui. Ainsi, de manière classique, le dispensationalisme a mis l'accent sur le côté discontinuité du spectre, tandis que les approches plus basées sur l'alliance ont eu tendance à mettre davantage l'accent sur la continuité, selon laquelle il n'y a qu'un seul peuple de Dieu, commençant avec Abraham et s'étendant jusqu'à la nouvelle création.

En fait, j'ai entendu un jour un orateur décrire le chapitre 12 de la Genèse comme le début de l'Église lorsque Dieu appelle Abraham. Certaines approches, notamment celles connues sous le nom de théologie de l'alliance, ont donc tendance à mettre davantage l'accent sur la continuité. Nous avons également mentionné ce que l'on appelle souvent la théologie du remplacement, qui pourrait également être classée dans la catégorie de la discontinuité.

La théologie du remplacement affirme que les promesses faites à Israël sont désormais accomplies exclusivement par l'Église qui les remplace. Ainsi, l'Église affirme le rôle d'Israël, en un sens, je suppose que l'Église remplace Israël en tant qu'entité qui accomplit désormais toutes les promesses d'Israël qu'Israël n'a pas tenues. Mais en revanche, je dirais encore une fois que nous devons souligner à la fois la discontinuité et la continuité entre Israël et l'Église.

Encore une fois, pour citer Charles Scobie dans son ouvrage de théologie biblique, *The Ways of Our God*, il dit que l'Église ne remplace pas l'Israël de l'époque de l'Ancien Testament. C'est Israël, mais Israël renouvelé et reconstitué en tant que peuple eschatologique de Dieu. Et je trouve que c'est, je pense, un résumé utile de la

façon dont nous devrions comprendre le peuple de Dieu à mesure qu'il évolue de l'Ancien Testament au Nouveau Testament.

donc pas être considérée comme le remplacement d'Israël. L'Église doit être considérée comme un Israël élargi, reconstitué et renouvelé. Encore une fois, comme le dit Paul, ils sont créés en une nouvelle humanité.

Tous deux sont réconciliés avec Dieu dans ce nouvel acte de création en tant que peuple de Dieu par la mort de Jésus-Christ. Ainsi, lorsque nous examinons le thème du peuple de Dieu, nous commençons par Adam et Ève, en fait, comme les premiers peuples avec lesquels Dieu entre en relation. Dieu a l'intention de demeurer avec eux, mais Adam et Ève échouent et, à cause du péché, ils sont exilés.

Alors Israël, à commencer par Abraham, en fait, Abraham et la grande nation d'Israël qui allait naître de lui deviennent, en un sens, le nouvel Adam. Comment Dieu va-t-il tenir ses promesses ? Comment va-t-il réaliser son intention pour Adam et Eve, une première humanité ? Rappelez-vous, Dieu ne peut pas simplement abandonner son plan. Il le mènera à son terme.

Il le fera. Il accomplira ce qu'Adam n'a pas réussi à faire en créant un nouveau peuple de Dieu en choisissant Abraham et la grande nation qui lui succède. Mais Israël n'a pas eu de meilleurs résultats qu'Adam.

Israël a également échoué et a été exilé de son pays. Les prophètes anticipent donc un temps de restauration, un temps de renouveau pour le peuple de Dieu, où ils accompliront effectivement l'intention de Dieu à leur égard.

Mais nous trouvons cela dans le Nouveau Testament. Nous le trouvons accompli, tout d'abord, dans la personne de Jésus-Christ. Jésus-Christ est le véritable Israël. Jésus-Christ est la véritable descendance d'Abraham qui incarne et accomplit toutes les promesses et tous les desseins de Dieu à travers Israël.

Et puis, en vertu de son appartenance à Jésus-Christ par la foi, l'Église, le peuple de Dieu, devient aussi le vrai peuple de Dieu, le nouveau peuple de Dieu. Ainsi, au lieu de parler en termes de théologie de remplacement, j'utiliserais peut-être les termes de théologie de l'expansion et du renouveau. Ce que nous voyons se produire en Jésus et dans l'Église, c'est une expansion d'Israël pour inclure les Gentils, mais aussi un renouveau, une reconstitution d'Israël en un nouveau peuple eschatologique de Dieu.

Il y a donc à la fois continuité et discontinuité entre l'Église et Israël. Jésus est donc venu pour rassembler les fidèles d'Israël, un reste d'Israël, ses fidèles et ses disciples, qui lui répondraient par la foi. Et cela constituerait alors la base du nouveau peuple de Dieu qui s'élargirait pour inclure les Juifs et les Gentils.

Et puis nous trouvons la consommation de cela dans le peuple international de Dieu, le peuple transculturel de Dieu, juif et gentil, composé de personnes de toutes langues, tribus et nations, vivant dans une relation d'alliance avec Dieu dans une nouvelle création dans Apocalypse 21 et 22. Maintenant, permettez-moi de tirer quelques implications de cela, de ce que nous avons vu avec le développement du thème du peuple de Dieu, en particulier dans le Nouveau Testament, mais en commençant par l'Ancien. Tout d'abord, l'Église, une compréhension de l'Église comme peuple de Dieu, une compréhension de la théologie du peuple de Dieu devrait fournir un correctif à notre individualisme américain ou à toute culture qui surprend et met l'accent sur l'individu.

Et au moins, la culture américaine à laquelle je fais partie semble se complaire dans l'individualisme. Tout est axé sur l'individu, sur mes droits, sur qui je suis en tant qu'individu, ou sur ce que je mérite en tant qu'individu. J'allume la télévision et toutes les publicités alimentent mon individualisme.

Mais une compréhension de l'Église en tant que peuple de Dieu démontre que l'individualisme n'a jamais été le plan de Dieu, que le plan de Dieu pour son peuple a toujours été une identité collective et que le plan de Dieu pour son peuple a toujours été la création d'une Église. Si vous revenez en arrière et lisez la section d'Éphésiens avant les versets 11 à 22, elle parle du fait que j'ai été ressuscité avec Christ et assis dans les lieux célestes. J'ai été sauvé par grâce sans œuvres.

Mais ensuite, les versets 11 à 22 continuent et démontrent que cela signifie que j'ai été incorporé à cette nouvelle humanité, à ce nouveau corps, à ce peuple de Dieu, à l'Église. L'intention de Dieu pour moi n'est donc pas de vivre ma vie en tant qu'individu, mais une partie du salut, si je peux utiliser ce langage, une partie de l'expérience du salut, des bénédictions de la nouvelle alliance, de l'entrée dans une relation d'alliance par Jésus-Christ, c'est appartenir au nouveau peuple de Dieu, appartenir à une nouvelle communauté. Et je ne peux pas. Personnellement, je ne peux pas penser à une meilleure motivation pour faire partie d'une église, assister à l'église et m'impliquer dans l'église que l'étude d'une compréhension claire d'une théologie biblique du peuple de Dieu.

Du début à la fin, l'intention de Dieu est de créer une communauté afin qu'il soit notre peuple et que nous le soyons aussi. Il sera notre Dieu et nous serons son peuple. Encore une fois, si ce n'est pas le thème dominant, il me semble que l'un des thèmes les plus significatifs de l'Ancien et du Nouveau Testament est que Dieu crée un peuple afin qu'il puisse être notre Dieu et que nous soyons son peuple et que nous répondions par le service, la louange et la gratitude à ce que Dieu a fait pour nous. Ainsi, une compréhension du peuple de Dieu fournit un correctif à notre individualisme.

Je pense que la compréhension de la théologie du peuple de Dieu est aussi une motivation pour la mission. Lorsque nous comprenons l'intention de Dieu de créer un peuple, de créer une nouvelle humanité composée de personnes de toutes les tribus, de toutes les langues et de tous les peuples, cela devient alors une motivation pour la mission. Non seulement nous avons beaucoup de gens qui sont perdus et qui ont besoin d'un sauveur.

Oui, c'est vrai. Mais Dieu est là pour créer un peuple, pour chercher un peuple qui sera son peuple, et il peut être leur Dieu. Je ne peux donc pas penser à une plus grande motivation pour la mission que la compréhension de la théologie biblique du peuple de Dieu.

Et si Apocalypse 12:1 se termine avec des gens transculturels, des gens de toutes les tribus, langues et nations, dans une relation de nouvelle alliance avec Dieu, alors nous devrions nous diriger vers cet objectif. Nous devrions être impliqués dans une mission, participer à une mission qui est censée réaliser cela, et être impliqués dans cela. Et troisièmement, et enfin, qu'est-ce que cela a à dire sur la nation, l'État ou la nation moderne d'Israël ? Encore une fois, je ne veux pas entrer dans les détails à ce sujet car il existe évidemment un certain nombre de points de vue différents, et il y a souvent eu beaucoup de controverses centrées sur la façon dont nous devons considérer l'État moderne d'Israël. Est-ce l'accomplissement d'une prophétie biblique ? J'ai récemment passé du temps en Israël, il y a environ un mois, et un certain nombre de personnes ont rappelé à tout le monde ce qui s'est passé en 1948, lorsque Israël a été rétabli en tant que nation, et ont soulevé la question, et certains ont même répondu par l'affirmative, est-ce l'accomplissement d'une prophétie biblique ? Ézéchiël, Isaïe et Jérémie anticipent la restauration du peuple de Dieu.

Et quel est le rapport avec la façon dont nous percevons l'Israël moderne ou l'État d'Israël moderne aujourd'hui ? Là encore, il y a beaucoup à dire, et je ne veux pas entrer dans les détails, mais permettez-moi de dire deux ou trois choses. Tout d'abord, je ne suis pas sûr que l'État d'Israël moderne ait quoi que ce soit à voir avec l'accomplissement des prophéties bibliques. Je pense qu'il témoigne de la fidélité de Dieu et de son amour incessant pour son peuple, mais je ne suis pas sûr qu'il s'agisse nécessairement de l'accomplissement des prophéties bibliques.

Quand je lis Isaïe, Ézéchiël et Jérémie, je vois que Dieu lui-même rassemblera son peuple. Il me semble que ce ne sera probablement pas dans un acte politique de l'histoire, mais quand Dieu reviendra pour établir son royaume et sa nouvelle création, c'est lui qui, selon moi, rassemblera son peuple, le renouvellera, le restaurera, le réunira en tant que son peuple et établira avec lui une nouvelle relation d'alliance. Deuxièmement, quand je regarde le Nouveau Testament, quand je regarde le canon plus large, ce que je trouve alors, c'est que l'accomplissement des promesses d'un peuple restauré, l'accomplissement des promesses d'un peuple

renouvelé de Dieu, se produira non pas dans un Israël national et ethnique, mais maintenant, tout d'abord, en Jésus-Christ.

Jésus-Christ accomplit d'abord les promesses, Jésus étant lui-même le véritable Israël, Jésus accomplissant lui-même les promesses d'Israël, et par extension ceux qui lui appartiennent. Ainsi, en fin de compte, les promesses de restauration se réalisent lorsque je lis le Nouveau Testament, non pas dans le rétablissement de la nation d'Israël dans l'histoire ou à une autre époque, mais principalement dans le renouvellement, la reconstitution, la création d'un nouveau peuple de Dieu, centré autour de la personne de Jésus-Christ. Cela étant dit, je suis tout à fait heureux de dire et de penser que l'existence moderne d'Israël, peut-être même que certains diraient qu'elle est miraculeuse, à tout le moins, montre la fidélité de Dieu envers son peuple Israël, montre son amour pour lui et sa fidélité continue envers lui.

Mais une fois de plus, quand je lis attentivement le Nouveau Testament, qui est le vrai peuple de Dieu ? Qui est la vraie descendance d'Abraham ? Ce sont ceux qui sont en Jésus-Christ. Et je pense que lorsque je lis des textes comme Romains chapitre 11, je pense que Paul voit un avenir pour l'Israël national, ou ethniquement pour Israël en tant que peuple de Dieu. Mais je vous dirais que la façon dont ils deviennent le peuple de Dieu est la même que n'importe qui d'autre, juif ou non, et c'est par la foi en Jésus-Christ.

Et par la foi en Jésus-Christ, ils sont incorporés au véritable peuple de Dieu. Et ils font l'expérience des bénédictions de la nouvelle alliance. Ils deviennent le peuple de Dieu.

Et nous en ferons encore l'expérience dans la nouvelle création d'Apocalypse chapitre 21. Il y aurait donc encore beaucoup à dire, mais à mon avis, l'Israël moderne n'est pas nécessairement l'accomplissement d'une quelconque prophétie biblique. Encore une fois, je trouve l'accomplissement en Christ et dans le nouveau peuple qu'il crée.

Mais je pense qu'à la lumière des textes prophétiques de l'Ancien Testament et à la lumière de ce que Paul dit dans des textes comme Romains 11, il y a un avenir pour Israël, mais ce ne sera pas un avenir séparé de celui d'ici-bas, où Dieu traitera avec eux d'une manière qu'il ne traite avec personne d'autre. Au contraire, Israël aussi trouvera l'accomplissement de ses promesses. Eux aussi seront restaurés et renouvelés.

Eux aussi trouveront l'accomplissement de l'intention de Dieu lorsqu'ils auront foi en Jésus-Christ. Lorsqu'ils feront l'expérience de l'accomplissement des promesses de Dieu, ils seront réintégrés au véritable peuple de Dieu, centré sur la foi en Jésus-Christ. Ainsi, l'Église, je la vois alors comme une communauté d'un peuple appelé, appelé par Dieu à le servir.

C'est le dernier point que je voudrais aborder, à savoir que la compréhension biblique de l'Église doit engendrer l'humilité. En d'autres termes, lorsque je considère Dieu en train de former un peuple, l'Église est une communauté qui a été appelée par Dieu à le servir. C'est Dieu qui prend l'initiative de choisir son peuple, d'appeler son peuple, de créer un nouveau peuple, de sorte que l'Église n'existe que par la grâce et l'initiative de Dieu.

L'Église, tout comme la nation d'Israël dans des textes comme le Deutéronome, n'existe pas en raison de sa stature ou parce qu'elle est plus grande que tout autre peuple. Et nous devons nous en souvenir. L'Église est une communauté appelée par la grâce de Dieu à le servir et à l'adorer.

Et elle n'existe que par la grâce et l'initiative de Dieu. Donc, encore une fois, pour résumer le thème biblique et théologique de l'Église, je vois le thème biblique et théologique du peuple de Dieu, en particulier la théologie du peuple de Dieu du Nouveau Testament. Cela remonte à la première création, avec Adam et Eve comme la première humanité qui est maintenant reprise et commence à s'accomplir, avec Dieu appelant et créant un nouveau peuple à travers Abraham et la nation d'Israël.

Mais à cause de son péché, Israël répète le même schéma qu'Adam et Eve et finit par être exilé. Mais les promesses de Dieu demeurent et elles s'accomplissent en la personne de Jésus-Christ. Ainsi, Jésus-Christ devient maintenant le véritable Israël, le véritable peuple de Dieu.

Par extension, ses disciples, Jésus, viennent créer un noyau de personnes, un nouveau peuple qui se centrera autour de lui et lui répondra par la foi et l'obéissance. Et ce nouveau peuple de Dieu participe à la dimension du déjà mais pas encore. Le nouveau peuple de Dieu a déjà été établi et créé, mais il attend encore son existence consommée dans la nouvelle création où des gens de toutes les langues, tribus et langues et peuples deviennent maintenant le peuple de Dieu, et il devient leur Dieu dans une nouvelle relation d'alliance dans une création renouvelée et restaurée.

Maintenant, les deux thèmes suivants que nous allons aborder sont également liés au peuple de Dieu. La prochaine fois que nous nous réunirons, nous parlerons un peu de l'image de Dieu, qui est liée au peuple de Dieu selon le premier chapitre de la Genèse. Nous commencerons également à parler du thème du royaume de Dieu.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 14, Le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, 2e partie.